

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 6 (1885)
Heft: 11

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE ¹

DER KONGO UND SEIN GEBIET. Eine geographische Studie, von Dr A. Oppel. Bremen, 1885, in-8°, 32 p. — L'importance qu'a prise de nos jours le bassin du Congo, au point de vue scientifique et économique, a engagé l'auteur à en faire une étude sérieuse dans laquelle il examinera successivement : 1° la découverte et l'exploration du Congo et de son bassin ; 2° le pays et sa nature ; 3° la population indigène et les conditions sociales dans lesquelles elle se trouve ; 4° la position des Européens au Congo, et les perspectives qui s'ouvrent devant eux. Après avoir rappelé succinctement ce qui a été fait depuis la découverte de l'embouchure du Congo par Diego Cam, il y a 400 ans, il montre que ce n'est que depuis Livingstone et Stanley que commence l'exploration méthodique du fleuve et de ses affluents, et détermine la part qui revient à chacun des voyageurs ou des missionnaires à l'œuvre dans ce vaste champ de travail. Puis il décrit le relief de ce bassin, sa formation géologique, et ses conditions météorologiques. Les deux dernières parties de l'étude du Dr Oppel ne nous sont pas encore parvenues, vraisemblablement parce que l'auteur se réserve de les communiquer à la Société de géographie de Brême, devant laquelle il a lu les deux premières. Nous en parlerons lorsqu'elles auront été publiées.

ASSAB E I DANACHILI, VIAGGIO E STUDI di G.-B. Licata. Milano (Fratelli Treves), 1885, in-16, 335 p., fr. 3,50. — Dans un style facile et attrayant, le professeur Licata a donné le récit de son voyage jusqu'à Assab, puis une étude détaillée sur cette colonie, son passé et son avenir. Il décrit la vie à Assab, le climat, la flore, la faune, et fait un exposé fort intéressant de l'origine des Danakils, ainsi que de leurs us et coutumes. Sans être d'un optimisme exagéré, les conclusions de l'auteur sont cependant favorables à la colonie, en tant que centre de cabotage pour les mers d'Orient, plutôt que comme factorerie. Il demande instamment qu'on la soutienne et qu'on ne perde pas les fruits de tout le labeur et de tous les sacrifices accomplis jusqu'ici.

AFRIKA. Der dunkle Erdtheil im Lichte unserer Zeit, von A. von Schweiger-Lerchenfeld. Mit 300 Illustrationen hervorragender Künst-

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

ler, 18 kolorierten Karten. Wien (A. Hartleben), 1885, in-8°, 30 Liv., à fr. 0,80. — Bien que l'Afrique ait vu se développer, dans sa partie nord-orientale, une des plus anciennes et des plus brillantes civilisations, elle mérite encore d'être appelée le continent noir, non pas à cause de la couleur des hommes qui l'habitent, mais par suite du mystère qui recouvre une grande partie des régions de l'intérieur. En outre, combien l'Afrique n'est-elle pas encore ténébreuse pour une forte portion du public ! Il n'est pas de continent sur lequel il règne des idées aussi étranges et aussi absurdes. On peut affirmer que la somme de travail et de peines auxquels son exploration a donné lieu, n'a pas eu pour conséquence une propagation proportionnelle des connaissances sur le continent africain. Cependant, aucune nouvelle découverte ne passe inaperçue pour les géographes. A la lumière de la science, l'Afrique s'éclaire : elle prend vie sous notre regard ; les contrées peuplées augmentent de jour en jour et seront bientôt toutes connues dans leurs grands traits.

Depuis quelques années, dans la plupart des langues européennes, la littérature vulgarisatrice s'est emparée des sujets concernant le continent mystérieux, et a répandu, sous une forme populaire, les données nouvelles fournies par les voyageurs. Ainsi que les catalogues des libraires en font foi, il existe déjà, en allemand, un riche trésor d'ouvrages sur l'Afrique, les uns purement scientifiques, d'autres traitant la question commerciale, enfin un grand nombre d'écrits sous la forme de récits de voyage. Il manquait une œuvre qui, par l'utilisation de tous les documents publiés, soit en allemand, soit en d'autres langues, et par le classement de ces matériaux, épars dans une foule d'ouvrages, permît au lecteur de s'orienter et d'être au courant du mouvement géographique africain. Il fallait, en un mot, une sorte de résumé général, à la portée de toutes les intelligences. C'est le travail qu'a entrepris M. Schweiger-Lerchenfeld et qu'il a mené à bonne fin. On connaît par les nombreuses publications de cette plume en même temps brillante et simple, ces récits enjoués, riches en couleurs, en figures, en digressions de toute nature, en anecdotes intéressantes et instructives. Dans cet ouvrage, où l'écrivain a su mettre à profit toutes les qualités de composition et de style, nous voyons se dérouler une sorte de tableau toujours nouveau où chaque pays, chaque race, chaque individualité ethnographique occupe une place correspondante à son importance. C'est un compendium complet dans lequel nous sommes sûrs de trouver le renseignement cherché, chaque fois que notre mémoire est en défaut.

Un court historique des découvertes sur les côtes et dans l'intérieur

de l'Afrique jusqu'en 1500, sert d'introduction ; puis viennent les huit sections dans lesquelles est divisé l'ouvrage : 1. Afrique méridionale ; 2. Afrique équatoriale (côte orientale, plateau central et Guinée méridionale) ; 3. Soudan ; 4. Afrique du nord-est (Abyssinie, pays des Somalis, Égypte et Nubie) ; 5. Sahara ; 6. Afrique septentrionale (Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc) ; 7. Iles ; 8. Généralités africaines. Cette dernière partie se rapporte à la climatologie, à la distribution des plantes et des animaux, aux mœurs et à la religion des populations, etc. Les trois cents illustrations, judicieusement choisies, et dont plusieurs représentent des voyageurs célèbres tels que Pogge, Wissmann, Schweinfurth, Rohlf, Soleillet, etc., montrent avec quel soin les éditeurs ont préparé cet ouvrage. Une cinquantaine de cartes l'accompagnent, dont 18 sur papier fort et tirées en couleurs, peuvent être réunies en un petit atlas comprenant entre autres des cartes des pluies, de la distribution des plantes, des populations, enfin une carte commerciale indiquant les possessions des diverses puissances, les lignes de chemins de fer, de paquebots, etc. Une notice statistique et un répertoire alphabétique terminent ce bel ouvrage qui ne peut manquer d'être accueilli avec faveur par le grand public.

THE MOZAMBIQUE AND NYASSA SLAVE TRADE, by lieut. *H.-E. O'Neill*. London (British and Foreign Antislavery Society), 1885, in-8°, 24 p. — Après avoir rappelé la part prise à la traite par toutes les grandes nations de l'Europe, et exposé en détail combien l'Angleterre contribua au développement de cet odieux trafic, l'auteur passe en revue les efforts qui ont été faits pour le supprimer à la côte orientale d'Afrique, l'étendue actuelle de ce commerce, et les moyens qui lui paraissent les meilleurs pour arriver à le supprimer complètement. Tout en reconnaissant que tous les moyens doivent être mis en œuvre, mesures coercitives, blocus des côtes, action missionnaire, suppression des marchés, il n'attribue pas à ces moyens une grande efficacité. A ses yeux on arrivera beaucoup plus sûrement à faire disparaître ce mal, en encourageant un commerce légitime à l'intérieur, en développant les ressources du pays par une émigration bien dirigée vers les districts du plateau et de la région salubre des lacs. Il voudrait voir des compagnies commerciales s'établir sur les rives de ces derniers, et celle qui déjà y est installée, la Compagnie des lacs africains, étendre ses opérations. Ce commerce honnête et pacifique rayonnant dans toutes les directions ferait plus, à son avis, pour l'extinction de la traite, que tous les autres moyens ensemble.

EUROPAS KOLONIEN, 1^{er} Band. West-Afrika vom Senegal zum Kamerun. Nach den neuesten Quellen geschildert, von *D^r Hermann Roskoschny*. Leipzig (Grosner et Schramm), 1885, in-4^o, 2^{te} Aufl., 15 Liv., à fr. 0,75. — Contrairement à ce qui se passe en France, la politique coloniale est maintenant tellement en faveur en Allemagne, où elle est préconisée par tous les partis, que, de tous côtés, auteurs et éditeurs font paraître des ouvrages se rapportant soit aux nouvelles possessions allemandes, soit aux pays vers lesquels le courant d'émigration peut encore se diriger avec quelque chance de succès. Sous ce titre, les *Colonies européennes*, M. Roskoschny a entrepris la description des contrées africaines et océaniques au milieu desquelles l'Allemagne a planté son drapeau. Il le fait d'après les meilleures sources, c'est-à-dire d'après les récits des voyageurs les plus récents et les plus dignes de foi. Quant à la manière générale dont le livre est écrit, elle n'est ni trop simple ni trop scientifique, en un mot, elle est à la portée de tout le monde. On peut donc dire de cet ouvrage qu'il fournit des renseignements exacts et se laisse lire facilement. C'est le vrai livre de vulgarisation.

L'œuvre entière comprendra plusieurs volumes : le premier, celui que nous avons sous les yeux, est consacré à la Sénégambie et à la Guinée septentrionale ; le second, au bassin du Congo et aux territoires du Gabon, de Loango et d'Angola ; le troisième aux archipels océaniques encore sans maître, vers lesquels se porte aujourd'hui l'attention ; enfin les autres, en nombre encore indéterminé, s'occuperont de la Colonie du Cap, de la côte orientale d'Afrique, de Madagascar, etc.

Il s'agit donc d'une publication assez considérable, qui embrassera une vaste portion du globe et les livraisons déjà parues nous font bien augurer de l'ensemble. Elles débutent par une étude historique et géologique de la côte occidentale et des mers qui la baignent, dans laquelle les travaux tout récents du *Travailleur* et du *Talisman* sont cités et accompagnés de planches graphiques, de profils, dont l'examen facilite grandement la compréhension du texte. Après cette introduction viennent deux sections, dont la première est intitulée Sénégambie, et la seconde, Guinée supérieure. La première décrit la colonie française et met à contribution les voyages de Galliéni et de Borgnis-Desbordes au Niger, et la seconde, les diverses côtes qui se succèdent jusqu'à la baie de Biafra, y compris le territoire de Cameroon sur lequel l'auteur a su réunir une foule de renseignements intéressants. Ce qui soutient l'intérêt du lecteur, malgré les fortes dimensions du volume, ce sont non seulement les digressions, les anecdotes et les curieuses peintures de mœurs,

mais surtout les gravures, le plus souvent reproduites d'après des ouvrages originaux, et qui, fort bien faites et distribuées à profusion, donnent mieux que toute description l'idée vraie du pays et de ses habitants. L'ouvrage ne renferme pas moins de 120 gravures et de 14 cartes ou plans.

TAGEBUCH-BRIEFE EINES JUNGEN DEUTSCHEN AUS ANGRA PEQUENA, VON *E.-Walt. Wegner*. Mit Karten und 4 Illustrationen, fr. 1. 25. — DEUTSCHLAND IN DER SÜDSEE, VON *J.-B. Hermann*. Mit 1 Karte und 3 Illustrationen, fr. 1. 25. — ACKERBAU UND VIEHZUCHT IN SÜD WEST-AFRIKA, VON *C.-G. Büttner*. Mit 1 Karte und Illustrationen, fr. 1. 25. — KAMERUN, LAND, VOLK UND HANDEL, VON *Karl Hagen*. Mit 1 Karte und 4 Illustrationen, fr. 1. 25. Leipzig (Edwin Schloemp), 1885, in-8°. — Pour faire mieux connaître les récentes acquisitions coloniales allemandes, la librairie Schloemp a entrepris la publication d'une série de brochures sur toutes les questions qui s'y rapportent. Les quatre qui ont déjà paru nous transportent sur la côte occidentale d'Afrique et en Océanie ; d'autres suivront prochainement et traiteront de l'Afrique orientale, du pays du Cap, etc.

Le fascicule N° 1 renferme une suite de lettres signées par un jeune Allemand, M. Ernest-Walter Wegner, établi depuis trois ans dans le Lüderitzland. N'étant point destinées à la publicité, elles sont écrites sans prétention et se font lire avec plaisir. Déjà publiées par la *Danziger Zeitung*, elles décrivent sous son vrai jour, la vie du colon à Angra-Pequena, et donnent, sur la topographie des lieux, sur les indigènes, sur l'œuvre missionnaire, des détails pleins d'intérêt.

Le N° 2 est consacré aux régions de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Bretagne, récemment occupées par l'Allemagne. Il fait l'historique de la prise de possession, décrit la flore, la faune et la race indigène, enfin s'occupe de l'avenir de la colonie.

L'agriculture et l'élevage du bétail dans la partie sud-ouest de l'Afrique, comprise entre le cap Frio et l'embouchure de l'Orange, font l'objet de la troisième brochure, due à la plume de M. Büttner, bien connu par sa longue exploration de ces contrées et par son œuvre missionnaire dans le Damaraland. Bien que ce soit leur richesse minérale qui ait été la cause dominante de leur occupation par l'Allemagne, l'auteur montre qu'il y a aussi là une source de profits pour l'agriculteur.

Enfin le N° 4 est une monographie du Cameroon, dans laquelle il est surtout question du sol, des indigènes et du commerce que l'avenir

réserve à la colonie. M. Carl Heger a cherché avant tout à être clair et vrai ; aussi a-t-il basé sa description sur les documents les plus récents et fournis par des ouvrages dignes de foi. Ce sont MM. Zöller, Reichenow, le savant naturaliste, Buchholz, voyageur qui a longtemps résidé au Cameroun, et Pauli, médecin de marine, qui lui ont fourni les principaux éléments de son exposé.

ANNALES SÉNÉGALAISES DE 1854 A 1885, suivies des traités passés avec les indigènes. Ouvrage publié avec l'autorisation du ministre de la marine. Paris (Maisonneuve frères et Ch. Leclerc), 1885, in-8°, 484 p. et une carte, fr. 3,50. — Cet ouvrage est spécialement destiné aux hommes de guerre, car la partie politique et commerciale que comporterait une histoire complète de la colonie française a été laissée de côté. Ce sont des annales militaires, dans lesquelles on trouvera le récit de toutes les expéditions, et même des coups de main et des moindres razzias, dont le Sénégal a été le théâtre, pendant trente années de luttes intermittentes. La narration, intéressante en elle-même, est encombrée d'une foule de dates et de détails concernant les distances, les heures de départ, les effectifs et la composition des colonnes, etc., détails peut-être fastidieux pour le profane, mais qui pourront avoir une réelle utilité pour les chefs des futures campagnes.

Ces notices historiques, qui ne sont que le résumé des rapports officiels des gouverneurs de la colonie ou des chefs d'expéditions, permettent d'apprécier les progrès rapides de la domination française depuis 1854, époque à laquelle la France payait encore une sorte de tribut ou de loyer pour le terrain sur lequel est bâtie la ville de St-Louis, tandis qu'en 1885 elle possède, vers l'intérieur, entre St-Louis et le Niger, et le long de la côte, du cap Blanc à la Mellacorée, des territoires égaux à l'Algérie en superficie totale. Maintenant que le Niger est atteint, il ne s'agit plus que de consolider ces conquêtes et d'entrer dans une période de paix féconde.

En tête du volume se trouve une liste des gouverneurs du Sénégal, de 1850 à 1885, et les cent dernières pages sont consacrées à la reproduction des traités de paix passés entre la France et les divers États indigènes du Sénégal. Ce recueil de pièces officielles sera bien vu dans la colonie, car elles intéressent aussi bien les négociants qui sauront quel degré de sécurité présentent leurs opérations commerciales dans telle ou telle région, que les fonctionnaires, puisque ces traités règlent leurs relations avec les naturels.
